DLP 25-5-83174901

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES



SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
CIRCONSCRIPTION PHYTOSANITAIRE "PAYS DE LA LOIRE"
10, Rue Le Nôtre - 49044 ANGERS CEDEX - Tél (41) 36.16.55



Grandes cultures

EDITION DE LA STATION "PAYS DE LA LOIRE"
Loire-Atlantique, Maine et Loire, Mayenne, Sarthe, Vendée

Tarif : 80,00 F

BULLETIN N° 46 DU 11 MAI 1983 - TOUS DEPARTEMENTS .... P 1

/ POMMES DE TERRE /

POMMES DE TERRE
CONCOURS DE DEPISTAGE DES PREMIERS FOYERS DE MILDIOU DE LA POMME DE TERRE

Une prime de 138 francs sera attribuée à la première personne de chacun des départements dépendant de la Station qui enverra des taches de mildiou de la pomme de terre, et une prime de115 francs à la deuxième. L'expédition devra être faite, sous pli cacheté et affranchi à : Station d'Avertissements Agricoles des pays de la Loire, 10 rue Le Nôtre - 49044 ANGERS CEDEX.

Les feuilles de pomme de terre devront être placées dans un peu de mousse ou de coton hydrophile légèrement humide. L'emploi de sacs en matière plastique est déconseillé.

L'envoi devra être accompagné de renseignements qui pourront être consignés sur une formule du modèle ci-dessous:

NOM : .... Prénom : .... Adresse : ....
Lieu de la découverte de la tache de mildiou : .... Date : ....
Variété attaquée : .... Importance de l'attaque : .... Traitements effectués : ....

DANS L'ETAT ACTUEL DES CHOSES, AUCUN TRAITEMENT N'EST A EXECUTER CONTRE LE MILDIOU DE LA POMME DE TERRE.

LA LUTTE CONTRE LES MALADIES DU COLZA D'HIVER (*)

Pour lutter contre les maladies du colza d'hiver, de nombreux travaux et une expérimentation importante ont été conduits depuis 1980 par les organismes de développement, l'INRA, le CETIOM et le Service de la Protection des Végétaux.

Ils ont permis de confirmer les résultats obtenus ces dernières campagnes et parfois même de les compléter. Pour les deux principales maladies du colza d'hiver : l'alternaria et le sclérotinia, nos connaissances ne sont cependant pas équivalentes, et il est donc nécessaire de faire le point avant une nouvelle campagne.

I - LE SCLEROTINIA

Les travaux réalisés jusqu'à présent montrent que de graves attaques peuvent survenir lorsque trois facteurs sont réunis simultanément :

- Présence d'inoculum et notamment l'existence de sclérotes, forme de conservation du champignon, dans les couches superficielles du sol (3 à 5 cm). Plus la rotation comporte de cultures sensibles : colza, tournesol, légumineuses... plus le sol risque d'être riche en sclérotes. Ce niveau d'infestation est d'autant plus élevé qu'une forte attaque de sclérotinia a été notée sur un précédent sensible dans un passé récent (sur colza en 1979, sur tournesol en 1977, ...).

- Cultures ayant atteint le stade de sensibilité

Des observations réalisées tant au laboratoire qu'au champ ont montré que le colza est sensible au sclérotinia à tous les stades de son développement. De fortes attaques ne sont cependant provoquées que par des contaminations réalisées pendant la floraison à partir de la chute des premiers pétales. Il ne peut y avoir de réelle contamination des plantes sans pétale sur les feuilles.

- Conditions favorables à la contamination

La germination des sclérotes, sous forme de petits champignons visibles au sol (4 à 8mm) appelés apothécies ainsi que la libération des spores sont possibles à partir de températures assez basses.

(*) PAR LE CETIOM ET LE SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

.../...

Publication Périodique Inscription à la CPPAP n° 1610 AD. - Imprimerie de la Station d'ANGERS - Directeur Gérant : C. Bain.

Les conditions favorables à la contamination sont d'une part celles qui sont favorables la germination des ascospores (humidité relative de l'air supérieure à 85 % ; la vitesse de germination sera d'autant plus rapide que la température sera supérieure à 8°C), d'autre part, celles qui concourent à maintenir les pétales sur les feuilles (absence de vent et conditions de forte humidité supérieure à 85 % ou d'humectation prolongée des plantes). La durée minimum d'intervention de ces facteurs pour que la contamination ait lieu, n'est pas encore déterminée.

CONDITIONS CLIMATIQUES (Conditions d'humidité en absence de vent) ➡			Humidité relative supérieure à 80%	Humidité relative inférieure à 80%
PRESENCE DU CHAMPIGNON DANS LA PARCELLE (Sclérotes)	Présence d'apothécies (fréquentes si présence de cultures sensibles dans la parcelle depuis 10 ans)	Présence de pétales sur feuilles	R I S Q U E	risque nul
		Absence de pétales sur feuilles	risque nul	risque nul
	Absence d'apothécies ou mieux : absence de cultures sensibles depuis au moins 10 ans		risque nul	risque nul

Evaluation du risque sclérotinia dans une parcelle de colza d'hiver pendant la floraison à partir de la chute des premiers pétales

Pour cette maladie cependant, les essais de lutte menés depuis 3 ans montrent :

- qu'il existe trois produits efficaces à la dose de 1,5 Kg de produit commercial à l'hectare, le RONILAN et le SUMISCLEX avec 75 à 95 % d'efficacité contre 50 à 70 % pour le ROVRAL ou KIDAN.
- Les symptômes de maladie ne sont visibles que 15 jours à 1 mois après le déclenchement de l'attaque.
- Seuls les traitements préventifs réalisés 15 jours avant, ou au plus tard 2 à 3 jours après la période de mouillage qui a permis la contamination, sont efficaces.

Ces premiers résultats sont encourageants mais la connaissance insuffisante de la durée minimum d'intervention des facteurs climatiques favorables à la contamination rend actuellement difficile une lutte raisonnée. Dans l'état actuel de nos connaissances, il conviendrait de protéger la culture durant toute la floraison soit 40 à 45 jours. Trois traitements seraient nécessaires alors pour se prémunir du risque d'une attaque. En raison du coût d'une application, 4 qx/ha par voie terrestre et 2 qx/ha par voie aérienne, la protection devient prohibitive surtout si on la compare au risque encourupar la culture. En BERRY, région particulièrement exposée au risque "sclérotinia", en faisant un bilan rétrospectif, des attaques réellement importantes sur le plan économique n'ont été observées que sur deux des dix dernières (campagnes 1971 et 1979) soit une perte moyenne annuelle de 2 à 3 qx/ha pour les exploitations ayant subi aussi gravement les deux attaques.

(La suite dans le prochain bulletin)

CHARANCON DES SILIQUES DU COLZA

Localement des populations parfois, importantes de charançons des siliques sont observées depuis plusieurs jours. L'infestation peut être très variable suivant la localisation dans la parcelle, abondante dans les bordures, nulle à l'intérieur du champ. Il faut donc pénétrer à l'intérieur de la parcelle pour l'évaluer. Il y a lieu d'intervenir contre ce charançon lorsque l'on dénombre plus d'un insecte en moyenne par plante. D'autre part, le colza demeure sensible à ce ravageur jusqu'au stade 6-4 (10 premières siliques bosselées). Lorsque ce stade est dépassé, les traitements deviennent inutiles. Compte-tenu de l'irrégularité des infestations, il est parfois possible de ne traiter que les bordures de parcelles.

On peut utiliser une spécialité contenant l'une des matières actives suivantes : bromophos méthyl à 500 g de MA/ha (RHODIANEX, NEXION, SOVINEXION) - dialiphos à 600 g de MA/ha (TORAK) - endosulfan à 600 g de MA/ha (AGROPAYTE, THIODAN, TECHN'ULFAN) - phosalone à 1200 g de MA/ha (AZOFENE, ZOLONE) - DECIS à 0,2 l/ha (deltaméthrine), nouvelle autorisation.

ATTENTION AUX ABEILLES

Seules les spécialités portant le label "NON DANGEREUX POUR LES ABEILLES" sont utilisables en période de floraison.

FICHE PHYTOSANITAIRE

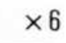


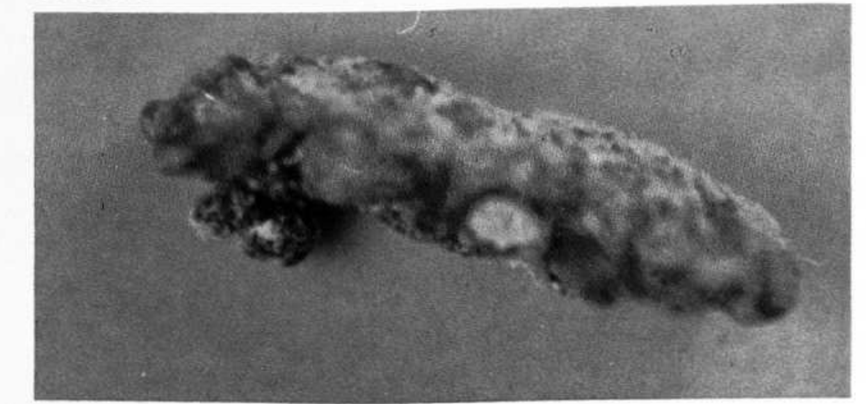
LES MALADIES DU COLZA AU PRINTEMPS

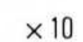
MINISTERE DE L'AGRICULTURE SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

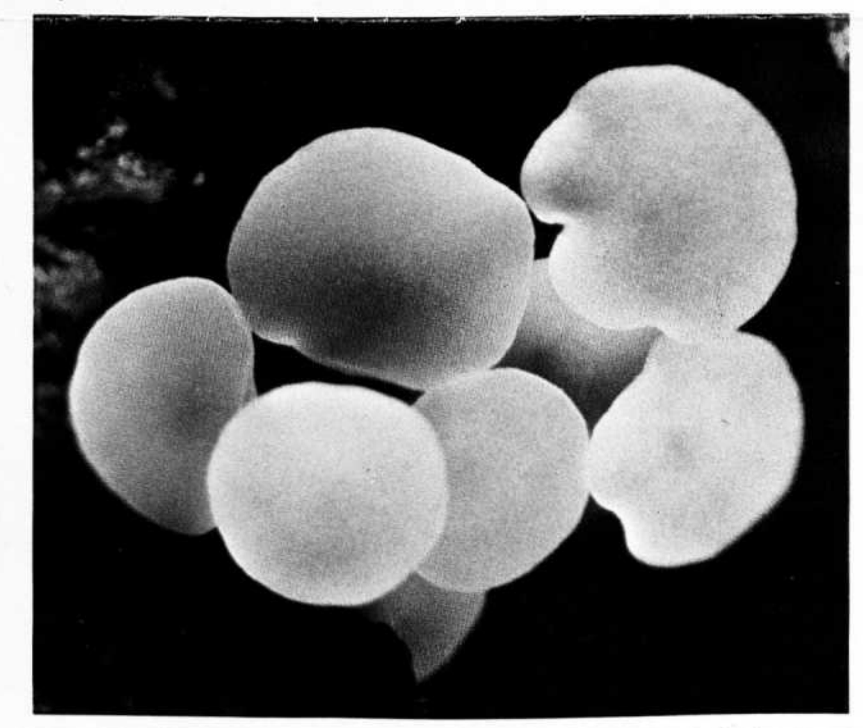
Le Sclérotinia


Sclérote


× 6




Apothécies × 10



Attaque sur tige



L'Alternaria

Taches sur feuille × 3





Symptôme sur hampe florale et pédoncules



Taches sur siliques



SPV imprim Lyon Février 1983

54

Autres maladies... quelques exemples:

BOTRYTIS : peut attaquer la tige mais aussi les hampes florales et les feuilles.



GLEOSPORIUM : efflorescence sur pédoncule. Il peut également être noté sur tige.



PHOMA : s'attaque également aux siliques.

